



Communiqué de presse

21/22

Montreuil, le 24 février 2022.

Korian : entreprise européenne, entreprise à mission, ouverture de l'actionariat aux salarié.e.s...

Paroles, paroles, paroles... Des mots pour cacher les maux

Korian chercherait-il de nouveau à nous enfumer ? S'achèterait-il une vraie fausse virginité ? Les résultats de 116 millions d'€ de bénéfiques, une croissance de plus de 11%, de qui se moque-t-on ? 25% de son activité (profits) sont tirés de l'activité santé et du domicile. L'EBITDA étant un indicateur clé pour les investisseurs boursiers, Korian a une rentabilité plus que satisfaisante avec 13,9% et un *cash flow* de 230 millions d'€. Un bilan solide et une liquidité renforcée : 1,7 milliards d'€.

En revanche, si l'on suit le schéma de la famille des valeurs :

COMPÉTENCE : Satisfaction des clients, savoir-faire ? Aujourd'hui, au vu de l'actualité et des retours, nous sommes au plus bas dans le sondage des familles. Capital confiance égal à zéro, **quant aux salarié.e.s, même combat, même galère...**

CONQUÊTE : L'innovation, succès, ambitions ? Retour de manivelle, l'ambition et les investissements ne servent qu'à rassurer la bourse ! En aucun cas le retour sur investissement ne se constate aujourd'hui sur le terrain qui nourrit la bourse. Les moyens mis au service des établissements (EHPAD) : néant. Manque de personnel non remplacé, manque de matériel, aucun point positif ressenti, les salarié.e.s Korian ayant traversé le Covid attendent encore une revalorisation des salaires, toutes catégories confondues !

CONDUITE : Responsabilité, implication du personnel ? L'implication du personnel est à son comble, à bout de souffle, épuisé ! Responsabilité ? Quel écho est arrivé jusqu'aux oreilles de Mme la PdG de Korian ? AUCUN ! C'est bien beau, les discours larmoyants de nos dirigeants sur l'implication des équipes, mais quelle reconnaissance ? Rien, même pas un centime, rien, à tel point qu'aucun syndicat n'a signé les dernières NAO...

Pour masquer son incompétence, Korian passe en entreprise à mission, le syndicat maison UNSA voit d'un bon œil cette transformation... Peut-être y a-t-il matière à réflexion... Le changement dans la continuité déguisée, philosophie de Korian...

Korian essaie de diluer sa mauvaise presse française en s'ouvrant sur l'Europe et passe en entreprise européenne, croit qu'en ouvrant l'actionariat aux salarié.e.s, il se rachète une bonne conduite ; pour autant, cela reste un groupe aux méthodes contestables et opaques, son ouverture européenne va d'ailleurs contribuer à cette opacité notamment financière, et d'autre part ouvrir l'actionariat sous forme « d'aumône » aux salarié.e.s démontre que Korian cherche à présenter une image d'une entreprise qui n'aurait justement rien à cacher, notamment sur ses finances aux salarié.e.s. Dans ce cas-là, que nos dirigeants ne soustraient pas certaines pièces et documents aux cabinets d'expertises mandatés par nos différentes instances !..

A part être une machine à cash qui ne satisfait que les actionnaires et nos dirigeants, quel est le bilan de ces dernières années ? **Un dialogue social inexistant** sur le terrain et sur l'ensemble du groupe, à part avec les syndicats patronaux, +18% de démissions d'infirmières.e.s depuis 2 ans, 5 000 départs de l'entreprise par an pour différents motifs, + de 20% de *turn over*, des accords d'entreprise qui ne s'appliquent pas sur les sites, un quota de 1 salarié.e pour 10 résident.e.s au « pied du lit » décidé unilatéralement par Korian au mépris du taux de dépendance financé par les fonds publics, un projet « Soins à Cœur » qui n'a fait qu'officialiser les plannings en dégradé, les glissements de tâches, un comité d'entreprise européen qui ne sert à rien, qui n'a rien fait, à part de belles brochures publicitaires d'autosatisfaction.

Quand nos dirigeants viennent de la SNCF, Pierre&Vacances, de cabinets conseils en gestion, PSA, Tati, ISS... on comprend mieux !

La CGT revendique un grand service public de la Santé. Nous réfutons et combattons la marchandisation de la santé. Nous militons et revendiquons la nationalisation des groupes d'EHPAD privés lucratifs. Oui, nous affirmons que la recherche de profit n'est pas compatible avec une prise en charge de qualité des résident.e.s et de meilleures conditions de travail des salarié.e.s.